



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Gestion Eau, sol, sous-sol

de l'Université de Lille1 -
Sciences et technologies -
USTL

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Établissement déposant : Université Lille 1 - Sciences et technologies - USTL

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Spécialité : Gestion eau, sols, sous-sols (GEOSSOL)

Secteur professionnel : SP8-Service aux collectivités

Dénomination nationale : SP8-3 Protection de l'environnement

Demande n° : S3LP150009002

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Université Lille 1 - Sciences et technologies - USTL, Villeneuve d'Ascq et Institut de Genech.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : /

Présentation de la spécialité

La licence professionnelle (LP) *Gestion eau, sols, sous-sols* (GEOSSOL) vise à former des étudiants dans les domaines de la géologie appliquée à l'aménagement du territoire et à la gestion de l'environnement.

Ouverte en 2006 au sein de l'UFR des Sciences de la Terre de l'Université Lille 1 - Sciences et technologies, cette licence professionnelle complète l'offre de formation de l'établissement en offrant un débouché professionnalisant au niveau technicien/assistant ingénieur. Elle forme en filière initiale une vingtaine d'étudiants par an, issus de cursus divers (DUT, DEUST, BTS, L2), recrutés à l'échelle nationale.

Peu concurrencée au niveau régional, cette formation se veut généraliste, elle mène donc à de nombreux métiers du domaine de la gestion de l'environnement, du sous-sol, du sol et de l'eau (technicien en environnement, technicien de rivière, technicien chargé des relevés sur le terrain...).

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le contenu de cette licence professionnelle est volontairement pluridisciplinaire afin de pouvoir répondre aux exigences d'un large panel de métiers. Le programme pédagogique est bien conçu avec un bon enchaînement entre les différentes unités d'enseignement (UE), qui permet une bonne progression au cours de l'année dans l'approche des compétences requises (évaluées par contrôle continu). L'absence de cours de langue étrangère est néanmoins préjudiciable.

Pour chaque UE, l'enseignement est assuré à la fois par des universitaires et des professionnels dans des proportions adéquates. Cela permet d'assurer l'approche terrain, indispensable pour les métiers visés. Ces enseignants professionnels, au nombre de 19, sont issus d'organismes variés (collectivités, bureaux d'études, entreprises privés, services de l'état ...) et dispensent environ 40 % de l'enseignement total (430 heures pour l'ensemble de la LP). Ils participent également au recrutement, aux différents jurys et contribuent à faire évoluer la formation via les conseils de perfectionnement.

Les dispositions relatives aux projets tuteurés sont par contre incorrectement présentées. Si le contenu paraît pertinent (étude d'impact dans le domaine de l'eau), le volume horaire consacré est faible et les sujets peu diversifiés (le projet tuteuré devrait correspondre à un quart du volume de la formation et constituer une UE spécifique). Les exemples de stages sont également trop peu explicités même si l'on peut imaginer leur diversité, la durée assez longue (4 à 6 mois) permet une bonne mise en pratique et une bonne immersion dans le monde professionnel.

L'étude de l'insertion professionnelle est bien documentée : le suivi des diplômés est réalisé à différentes échelles, par le responsable de formation et l'établissement. Les enquêtes offrent des taux de réponse élevés et des informations pertinentes, ce qui indique l'énergie déployée par l'équipe pédagogique pour connaître le devenir de leurs étudiants. L'insertion des diplômés est très satisfaisante avec des taux d'embauche supérieurs à 90 %. Le taux de CDI est élevé (supérieur à 80 %) et la durée de recherche relativement faible (3 à 5 mois), preuve de l'attractivité des étudiants. Les métiers occupés font très majoritairement partie des spécialités visées, démontrant ainsi la bonne adéquation emploi/formation. C'est d'ailleurs la raison principale de l'absence d'évolution importante dans le contenu de la formation. Le faible taux de poursuite d'étude (de l'ordre de 8 %) est en adéquation avec la finalité d'une licence professionnelle.

Le pilotage de la formation est assuré par un groupe d'une dizaine de personnes ou se mêlent universitaires et professionnels extérieurs. La fréquence des comités de perfectionnement et du conseil paritaire indique le dynamisme du pilotage. Le responsable de formation assure la cohérence de la formation en lien avec les différents responsables d'UE. Le positionnement de la formation dans l'offre globale de l'établissement est assuré par le responsable de la LP qui est également responsable de la L2 *Terres et environnement*, des liens sont également tissés avec d'autres formations Bac+2 (DEUST, BTS). Cela permet de réaliser un recrutement assez varié (50 % de BTS, 122 % de L2, 8 % de DEUST, 8 % de DUT), avec environ la moitié des étudiants issus de la région. Toutefois, l'attractivité parmi les étudiants de L2 géologie et de DUT reste encore faible.

L'auto-évaluation mise en place par l'établissement est présentée, il n'est par contre pas fait mention d'évaluation par les étudiants. L'analyse des forces et des faiblesses est assez peu exploitée, ainsi peu de modifications et de perspectives d'évolution de la formation sont mentionnées.

- Points forts :

- Le caractère pluridisciplinaire de la formation.
- La diversité des débouchés, la forte insertion des diplômés.
- L'implication forte du monde professionnel.

- Points faibles :

- Les dispositions relatives au projet tuteuré.
- La faible attractivité pour certains publics : L2, DUT.
- L'absence de perspectives d'évolution (contenu, mise en place de l'apprentissage).
- L'absence de cours de langue.



- Recommandations pour l'établissement :

Malgré les efforts déjà effectués, Il semblerait intéressant d'améliorer encore l'ouverture à des publics plus variés (en particulier DUT et L2).

Les informations relatives aux projets tuteurés et aux stages mériteraient d'être revues et complétées. L'aspect international devrait être développé avec l'introduction d'un cours de langue étrangère.

L'importance des débouchés pourrait justifier l'ouverture à l'apprentissage, ce qui rendrait la LP encore plus attractive aux yeux du secteur professionnel, cela permettrait éventuellement une augmentation des effectifs.



Observations de l'établissement

13 mars 2014

Observations suite aux rapports d'évaluation de l'AERES

Domaine SCIENCES, TECHNOLOGIES, SANTE

Licence professionnelle Protection de l'environnement,

Spécialité Gestion eau, sol, sous-sol (GEOSSOL)

N° demande : S3 LP1 50009002

L'évaluation par l'AERES est pertinente et fait bien ressortir les qualités de la licence : le caractère pluridisciplinaire, le très bon taux d'insertion des diplômés et la forte implication du monde professionnel.

Bien sûr, la structure de la licence a « les défauts de ses qualités », ce qui permet d'expliquer les points faibles qui sont signalés ; ces points faibles seront corrigés pour la rentrée 2014-2015.

L'aspect pluridisciplinaire signifie l'enseignement de nombreuses matières dans le domaine de la géologie appliquée à l'environnement, avec un minimum d'approfondissement. De fait, chaque matière doit donner lieu à un nombre important d'heures de cours, de TD, de TP et de terrain et, de fait, il est difficile de développer des enseignements non disciplinaires.

Un cours de langue (maquette actuelle) n'est pas prévu dans l'emploi du temps de la licence mais la « Maison des Langues » de l'Université de Lille 1 propose des solutions d'autoformation. L'information est fournie et les étudiants sont incités à utiliser cette offre. Dans la future maquette, un module de langue sera identifié ; l'autoformation sera obligatoire, un enseignement en anglais sera assuré, l'ensemble donnera lieu à un contrôle (2 ECTS).

Le projet tuteuré représente un gros travail personnel suivi (plus de 120h de travail en classe et personnel) de la part des étudiants. Dans la future maquette, le projet sera identifié comme une UE à part entière avec une valeur de 4 ECTS.

Le déséquilibre concernant l'origine des étudiants s'explique d'abord par la diversité des candidatures. Elles sont nombreuses pour les BTS, faibles pour les L2 et DEUST et très faibles pour les DUT. Concernant les L2 et DEUST, la publicité est faite (le responsable de la licence GEOSSOL est aussi responsable de la L2 Terre et Environnement et en L1 un module « Projet personnel » permet de détailler tous les débouchés offerts par notre Université). Concernant les DUT, il semble qu'il y ait moins de formations permettant une poursuite en licence pro. GEOSSOL par rapport à celles assurées en BTS. Le recrutement se fait en deux temps : sur dossier (notes, classements) puis par un entretien (motivations).

Permettre de suivre la licence GEOSSOL par apprentissage est un sujet régulièrement analysé par l'équipe pédagogique. Les entreprises qui encadrent les stages ou qui recrutent sont régulièrement interrogées sur cette possibilité. Les réponses montrent que les stages proposés sont basés sur des projets qui demandent un suivi à plein temps. Les entreprises répondent qu'un stage de 4 à 6 mois d'un seul tenant convient beaucoup mieux qu'un stage réparti irrégulièrement sur une année. Avec l'aide du SUDES* de l'Université de Lille 1, cette problématique est à nouveau en cours d'étude en 2014.

L'évaluation de la formation par les étudiants est assurée tous les ans par le biais des Conseils Pédagogiques Paritaires (CPP) qui sont réalisés dans les normes, c'est-à-dire en présence de 3 étudiants qui font une synthèse des critiques (négatives ou positives). Cela a permis de faire évoluer les contenus dans les UE et la structure de la licence depuis 2006. Le Conseil de Perfectionnement reprend l'analyse faite par les étudiants de la promotion en cours et par les anciens étudiants présents lors de ce conseil. L'OFIP** de l'Université de Lille 1 réalise aussi régulièrement des enquêtes sur ce sujet (résultats à venir).

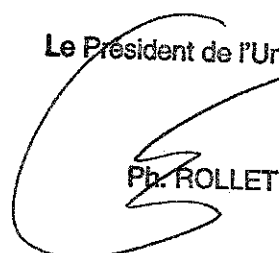
*SUDES = Service Universitaire de Développement Economique et Social

**OFIP = Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle.

Le Directeur de la formation

Martial Caridroit

Le Président de l'Université



Ph. ROLLET